

COOPÉR·ACTION



E-CHANGER | route de la Vignettaz 48 | CH-1700 Fribourg | tél. 026 422 12 40 | www.e-changer.ch | CCP 17-7786-4

LE FORUM SOCIAL À NAIROBI: UNE MAGNIFIQUE OPPORTUNITÉ QUE L'AFRIQUE A SU EXPLOITER!

EDITO

La caravane du forum social mondial (FSM) s'est immobilisée cette année dans une oasis africaine, plus précisément à Nairobi au Kenya. 60'000 participants se sont accrédités aux guichets du stade de football Kasarani, où s'est tenu le forum. Africains et Africaines ont participé en masse à cet événement. C'est la grande victoire de l'édition qui s'est déroulée du 20 au 25 janvier 2007. L'Afrique a réussi son examen d'organisation et ses citoyens ont su prendre la parole pour crier au monde que l'Afrique vit, se bat et s'organise pour lutter contre la pauvreté et le sida, malgré les guerres et le pillage systématique de ses ressources naturelles par les nations industrialisées.

E-CHANGER se devait de profiter de cette escale kenyane pour faire le point sur son engagement en Afrique et chercher à y renforcer sa présence. Dans cette optique, les contacts noués sur place avec les mouvements sociaux africains peuvent être qualifiés de prometteurs. Concret, par contre, le partenariat Afrique-Brésil incarné par cette volontaire brésilienne, venue appuyer le comité d'organisation du FSM grâce à un financement de E-CH. Concrets, également, les contacts noués dans le cadre de la délégation suisse. Les représentants de notre organisation ont trouvé dans la délégation un cadre propice pour nouer des contacts et des liens forts avec des représentants du Sud et du Nord tant lors du forum que pendant les visites sur le terrain.

LA DIVERSITÉ DES PARTICIPANTS

Quelles ont été les particularités de cette édition africaine? Difficile de faire le tour d'un événement aussi vaste. L'enthousiasme des participants, avec des débats parfois enflammés. Les innombrables démonstrations de joie, défilés et autres spectacles de danse et de chant, accompagnés d'une énergie féminine aussi forte qu'omniprésente dans ce forum. La diversité des participants. Jamais la représentation des différents continents n'a été aussi équilibrée que lors de cette édition. Les contradictions du comité d'organisation qui accepte le sponsoring d'une multinationale des télécoms. Impossible d'éviter leurs hôtes, toutes de rouges vêtues, vous proposant leurs cartes à préparation de la même couleur. Mais le plus important est que les Africain-e-s ont exprimé l'espoir et la détermination de tout un continent à vouloir tenir debout et montrer à la face du monde son potentiel pour surmonter l'adversité.

Renforcer et appuyer les initiatives locales représente le cœur de la coopération de E-CH. Le Forum Social Mondial est devenu un formidable accélérateur de développement pour les mouvements sociaux du monde entier et de l'Afrique. Nos partenaires attendent de nous un soutien à cet événement qui les fortifie. Il faut maintenant concrétiser ces contacts noués sur le terrain et aboutir à des collaborations concrètes. Pourquoi pas en Afrique de l'Ouest, en République Démocratique du Congo ou en Afrique du Sud?

E-CHANGER doit continuer de consacrer son énergie à l'appui des populations du Sud. Gageons que le consensus retrouvé au Bouveret les 3 et 4 mars derniers va nous y aider. C'est le souhait de tous nos partenaires.

> Bernard Fragnière, président de E-CHANGER

DES RÊVES CONCRÉTISÉS DANS UN COIN PERDU DE L'AMAZONIE PÉRUVIENNE



Sergio Ferrari

Ana Hurtado et Oscar Guadalupe, coordinateurs du foyer de jeunes de Mazuko

Un peu de rêves de jeunesse, beaucoup d'initiatives novatrices pour un laboratoire d'utopie. Trente adolescents entre 12 et 17 ans, vivent au Foyer des jeunes de Mazuko, enclavé dans la forêt de l'Amazonie péruvienne, au sud-est du pays, à 1'500 km de Lima, la capitale. Ils y construisent ensemble un quotidien différent.

«Ce projet parie sur une autre manière de vivre. C'est un effort depuis la base, pour revaloriser la jeunesse», ont expliqué lors de leur récente visite en Suisse les sociologues péruviens Oscar Guadalupe et Ana Hurtado, coordinateurs de cette expérience menée dans un coin perdu de la plus vaste forêt du monde. Le voyage en Suisse signifie, paradoxalement, un retour aux racines du Foyer des jeunes de Mazuko. En effet, c'est un Suisse, le Père Xavier Arbex, qui l'a fondé. Plus tard, au cours des années quatre-vingt-dix, la coopérante de Frères Sans Frontières Chantal Furrer Rey a travaillé durant trois ans à une nouvelle orientation du projet et à sa consolidation. Depuis lors, la maison communautaire n'a cessé de croître et de se rénover. L'organisation Terre des Hommes Genève, fournit une part importante des ressources nécessaires pour assurer son existence.

MAZUKO, UNE MAISON POUR TOUS

La vie est rude dans le monde rural amazonien. Les paysans, la plupart du temps abandonnés par un État peu présent, paient au prix fort une marginalité décidée par les gens de la ville. Ils ne bénéficient d'aucun des avantages sociaux dont disposent les centres urbains, ou de si peu. La «modernité» ne les a pas atteints... Les plus de cent mille habitants du département de Madre de Dios - et les trente mille orpailleurs «nomades» qui entrent et sortent de cette région - connaissent bien cette réalité. «En ville, il y a un enseignant par classe. Ici, c'est partout la classe unique», signale Oscar Guadalupe, responsable de l'association Huarayo qui gère le Foyer.

Dans cette vaste zone qui compte seize communautés, «il n'y a que le lycée de Mazuko, explique Ana Hurtado, qui dirige le Foyer. Il serait impossible aux enfants de paysans de poursuivre des études s'il n'existait pas de solution pour les héberger dans le village».

Le Foyer a vu le jour il y a 17 ans pour résoudre ce problème. Au fil du temps, la participation active des jeunes à la vie collective - de ce qui est leur maison pendant dix mois de l'année - leur appropriation du projet, a créé une dynamique tout à fait intéressante. En effet, ils ont joué un rôle de plus en plus important dans la gestion du Foyer, faisant faire au projet un saut qualitatif. C'est là la caractéristique de cet internat où se sont succédés plus de 150 élèves depuis sa création.

UN LABORATOIRE DE VIE

Le Foyer de Mazuko n'est pas le seul existant au Pérou, mais les initiatives novatrices qui s'y sont développées en font une expérience unique, comme le soulignent ses responsables. Tout d'abord, le rôle de premier plan joué par les jeunes. Il ne s'agit pas seulement de leur donner la parole au quotidien, mais surtout d'accorder de l'importance à leur travail, à leurs propositions, à leurs idées et de stimuler leur participation. «Par exemple, ils définissent eux-mêmes leurs horaires. Ils passent six heures par jour à l'école, qui est publique, puis rentrent au Foyer et accomplissent une bonne partie des tâches liées à la préparation des repas, au ménage et à divers projets de production». Entre autres, une ferme biologique de cinq hectares comportant un potager, un verger, un élevage de poules, de porcs et une pisciculture. Une part des produits est consommée par les jeunes, l'excédent est vendu dans le village et permet de financer en partie le Foyer. Les parents apportent également leur contribution, soit par une participation financière dans la mesure de leurs possibilités, soit par leur travail. La coopération internationale est la troisième source de revenus qui assure la viabilité du projet.

Enfin, cette expérience se fonde sur la volonté de retrouver des valeurs. Dans ce pays qui a connu de longues années de violence de toutes sortes, de terrorisme, de gouvernements corrompus, il est vital que les jeunes puissent avoir d'autres modèles. On pense notamment à la dignité du travail, aux relations horizontales, à l'égalité entre les sexes, au dialogue à l'échange, à la solidarité entre eux. Mais aussi, à la participation et à la cogestion du projet, au partage des responsabilités. En un mot, le projet veut montrer qu'une autre logique, une autre façon de vivre sont possibles en dépit de l'histoire aberrante que connaît le Pérou depuis de si nombreuses années.

> Sergio Ferrari

TENDRE DES PONTS ENTRE LE SUD ET LE NORD

Brigitte Chevallay et Silvia Fischer vivent depuis plus de 20 ans dans le sud andin du Pérou. Cette région se caractérise par ses différences d'altitude (entre 600m et 4'500m), sa géographie accidentée et des conditions de vie difficiles.

« Durant deux décennies, Frères sans Frontière et Interteam, puis E-Changer, nous ont permis de réaliser un travail profond et soutenu en renouvelant plusieurs fois nos contrats. Nous avons été engagées par le diocèse d'Ayaviri pour travailler avec des organisations de base (femmes, jeunes, enfants), des mouvements de laïcs et de défense des droits humains. Nous avons toujours eu la préoccupation de former des leaders locaux. C'est pourquoi nous avons pu laisser l'accompagnement de ces groupes en mains péruviennes.

Nous avons réalisé ce travail dans le cadre d'une Eglise régionale qui était engagée auprès des plus pauvres. Elle réfléchissait et fixait des orientations pastorales pour toute la région afin de répondre aux problèmes de la population, en concertation avec les laïcs, les religieuses, les prêtres et les évêques. Avec elle, nous avons partagé des moments de joie pendant les fêtes traditionnelles, de douleur et de peur pendant les longues années de violence terroriste et répressive.

Notre affectation de longue durée nous a permis de bien connaître et comprendre le peuple quechua : sa langue, sa richesse culturelle, sa religiosité et sa conception de la vie. Nous avons aussi réussi à gagner sa confiance. Toutefois, face à l'importante agressivité qui sévissait dans notre entourage, nous avons été amenées à consacrer une partie de notre temps à la recherche des racines de la violence dans le monde andin et à la manière de réduire les comportements destructifs sur le plan personnel et social. Dans ce but, avec Jean Bouquet, nous avons créé et expérimenté avec de nombreux groupes une méthode et du matériel pédagogique participatif, créatif et original.

UN PROGRAMME PÉDAGOGIQUE UNIQUE

En voyant les bons résultats de ces expériences et pour répondre à de nombreuses demandes, nous avons décidé de travailler avec des professeurs parce qu'ils sont les seuls à pouvoir toucher beaucoup d'enfants et leurs familles, jusqu'aux derniers recoins du pays. Nous avons donc présenté un projet au Ministère de l'éducation. Pour garantir un effet boule de neige, nous avons préparé sur le plan national quelques 200 professeurs formateurs, qui à leur tour ont animé des ateliers pour 3'800 de leurs collègues. Ceux-ci ont pu travailler, grâce au livre du maître que nous avons élaboré et distribué, avec leurs 80'000 élèves pour améliorer leur estime de soi et leur pratique des valeurs citoyennes. Ils ont aussi organisé des ateliers sur ces thèmes, pour les parents d'élèves.

Les cours de formation sont en général très appréciés par les participants parce qu'ils leur permettent d'améliorer leurs relations professionnelles et familiales, leur éducation des enfants, de résoudre des conflits de manière pacifique et ainsi prévenir des comportements destructifs et violents. Tout ce travail n'aurait pas été possible sans une profonde connaissance de la réalité et de la psychologie du monde quechua.



Silvia Fischer et Brigitte Chevallay

Actuellement, nous vivons une nouvelle situation personnelle : nous ne pouvons plus renouveler notre contrat avec E-Changer et de plus, notre nouvel évêque intégriste ne nous accepte plus comme agents pastoraux dans le diocèse. Nous avons décidé de continuer à vivre cette nouvelle situation ecclésiale en solidarité avec le peuple andin. De plus, notre projet ne peut pas encore cheminer seul. Il est très spécialisé, demande une adaptation constante aux nouvelles situations sociopolitiques du pays et a pris une ampleur inespérée. La vision intérieure et profonde que nous avons de la culture quechua, permet d'enrichir et de dynamiser le projet. Le processus en route est ambitieux et de longue durée : contribuer à l'éradication de la maltraitance et à la prévention de la violence familiale et sociale

Membres d'E-Changer, l'échange est devenu notre mission et notre « spécialité », ce qui nous permet de tendre des ponts dans un pays aussi pluriculturel et fracturé que le Pérou, ainsi qu'entre le Sud et le Nord. »

> Brigitte Chevallay et Silvia Fischer
volontaires E-CHANGER Pérou

E-CHANGER AU PÉROU

Brigitte Chevallay et Silvia Fischer sont deux coopératrices qui ont marqué durablement les partenariats que FSF/E-CH a développés au Pérou durant de longues années, notamment par l'exemplarité et la profondeur de leur intégration et de leur action. Bien que le Pérou n'ait jamais été un pays de concentration pour E-CH, nous y relevons néanmoins une présence ininterrompue depuis 1967 avec quelques 45 affectations. C'est toujours très difficile de se retirer d'un pays après une si longue histoire de coopération, même si les critères et les limites de notre programme institutionnel sont clairs. Pourtant E-CH souhaite vraiment, à travers notamment Brigitte et Silvia à Ayaviri, Oscar et Anna à Mazuko, continuer à accompagner l'évolution de ces projets qu'on souhaite très fructueuse, malgré un contexte difficile.

> Bruno Clément, secrétaire général, chargé des programmes Bolivie-Pérou et Nicaragua

DES STRUCTURES ENCORE PLUS EFFICACES ET DÉMOCRATIQUES. | LA PRÉSENCE EN AFRIQUE RENFORCÉE.

E-CHANGER TOURNÉE VERS LE FUTUR... VERS UN NOUVEAU CONSENSUS

- > POUR MIEUX SERVIR LE SUD
- > POUR UN MEILLEUR IMPACT AU NORD

L'atelier du 3 mars et l'Assemblée générale extraordinaire de E-Changer, le dimanche 4 mars au Bouveret, ont constitué un moment-clé dans la vie de notre organisation. Après 18 mois de situation interne difficile, notre association sort renforcée pour avancer. Un nouveau consensus, serein et profond, trace les chemins du futur.

Un baromètre pour visualiser les tendances du mouvement et l'engagement individuel de chaque membre qui a permis de montrer que, dans l'idéal, les membres de E-CH souhaitent être largement impliqués dans les décisions et sont prêts à s'y investir tout en laissant un espace ouvert sur la répartition des responsabilités de mise en œuvre.

Un carrousel d'idées et de propositions cherchant à clarifier les structures, les priorités et les forces actuelles de E-CH. Beaucoup de discussions, un échange intense et surtout de riches retrouvailles entre les participant-e-s: tels ont été les précieux ingrédients de cet atelier. Des dynamiques de groupes novatrices ont permis de transformer le marathon de ces deux jours en un exercice collectif fructueux, avec une quarantaine de membres réunis dans notre chalet du Bouveret, le centre «historique» de formation, un superbe endroit propice aux échanges.

RÉNOVER LA DÉMOCRATIE INTERNE

La future structure, son fonctionnement et quelques priorités programmatiques se trouvaient au centre des discussions. 21 points furent analysés dans l'Assemblée générale extraordinaire du dimanche 4 mars. Une grande partie d'entre eux avaient fait l'objet d'un consensus chez les participants à l'atelier du jour précédent.

D'autres susciterent le débat et furent enrichis. Quant aux plus «épineux», ils seront résolus lors de la prochaine Assemblée ordinaire du 19 mai, particulièrement ceux qui induisent des modifications statutaires pour E-CH.

Dès la seconde partie de cette année, le modèle actuel du secrétariat - avec trois secrétaires généraux - sera remplacé par un autre, plus simple: un-e secrétaire général-e et deux responsables de programmes. Cette proposition, issue du secrétariat et promue par le comité de E-CH, fut ratifiée unanimement par les membres. A noter qu'à cette occasion un hommage appuyé a été rendu au secrétaire général sortant, Pierre-Yves Maillard, après 17 ans d'activités en tandem avec Agnès Jubin. A travers eux, c'est le service de toute l'équipe du secrétariat qui a été reconnu pour avoir maintenu le cap des engagements tout en contribuant à une professionnalisation croissante des activités de FSF/E-CH depuis 1990.



Muriel Nicolet en plenum

Concernant les structures, plusieurs propositions cherchent à approfondir le fonctionnement démocratique de l'organisation et la participation de ses membres. Parmi celles-ci l'augmentation du nombre de membres du comité de 7 à 9, la définition d'un quorum minimum pour les décisions prises par cet exécutif, ainsi que l'examen d'un mécanisme pour améliorer la transmission pour ratification en assemblée des décisions du comité jugées très importantes pour le mouvement. Un consensus clair a aussi été obtenu pour démocratiser la préparation, la participation et l'animation des assemblées.

Les processus de consultation et participation des coopérateurs/trices sur le terrain concernant des thèmes importants liés à leur région géographique respective ont fait l'objet d'une proposition qui sera discutée et soumise au vote en mai prochain.

DES CONQUÊTES ET DES DÉFIS

Si la formation - avec la vision du Sud - et la communication externe que mène actuellement E-CH furent évaluées très positivement, quelques défis futurs figurent dans les priorités de ces deux domaines. Parmi elles, un appel plus systématique aux compétences des ex-volontaires pour la formation et pour les activités en général du mouvement, une formation qui prenne encore davantage en compte les intérêts des membres qui ne vont pas nécessairement partir au Sud, ainsi qu'un reflet plus régulier des volontaires, de leurs engagements et de leurs réflexions dans nos moyens d'information.

La nécessité de mieux regrouper «sous un même toit» les forces et les acteurs du mouvement dans les cantons romands - les Groupes Régionaux (Gregs) et les groupes de soutien liés aux volontaires - tente de répondre à une question-clé: comment renforcer encore l'efficacité et l'impact, tant dans la coopération solidaire avec le Sud que dans la sensibilisation et la mobilisation de la société civile en Suisse ?



Atelier en plenum

Tendre encore à plus de clarté et d'équilibre dans le travail des permanents, pour le Nord comme pour le Sud, est aussi une demande formulée par les membres. Le suivi opérationnel et personnel des coopér-acteurs/trices qui se trouvent sur le terrain a suscité un riche débat de fond. Par une meilleure participation des volontaires rentrés, pour mieux valoriser le potentiel de leurs acquis d'expérience au Sud, il faut renforcer et compléter le travail remarquable déjà réalisé en ce sens par les responsables de programmes et les coordinations dans le Sud.



Devant les panneaux de l'atelier

LE MÛRISSEMENT D'UN PROCESSUS INTERNE

La redéfinition stratégique et la systématisation d'une présence plus marquée de E-CH en Afrique ont fait l'objet d'un autre consensus. Cette volonté d'un nouveau pôle-programme va dans le sens des démarches et efforts effectués par le secrétariat général depuis quelques années (la délégation de E-CH au Forum Social Mondial de Nairobi en janvier 07 en est un exemple) pour revaloriser ce continent dans les priorités du programme institutionnel.

Ces 21 points du Bouveret fixent donc une nouvelle forme de fonctionnement et de structure, avec l'objectif de faciliter la mise en oeuvre de la Charte 97 du mouvement.

E-CH vient donc de faire un pas important et significatif, après des dizaines de réunions et de débats, parfois polémiques; un atelier de réflexion (Lausanne, janvier 2006); une Assemblée extraordinaire particulièrement tendue (Bulle, mars 2006) et une Assemblée ordinaire (Genève, juin 2006), qui donna l'impulsion initiale au processus actuel de relance.

C'est là que sont nés les trois groupes de travail arrivés au Bouveret, avec une riche gamme de propositions pour la réflexion, complétée par la qualité des informations issues de la structure, dans la ligne des apports de l'atelier de travail commun tenu en janvier 2006. Ce nouvel esprit collectif, qui renouvelle les forces du mouvement, répond - comme l'a relevé notre président Bernard Fragnière en ouvrant les travaux du Bouveret - «à la nécessité d'une meilleure efficacité - avec le Sud et au Nord - et à la nécessité incontournable d'un nouveau consensus... pour terminer une étape et pour continuer de construire tout en avançant...»

> Sergio Ferrari, responsable communication et Denis Cattin, membre du comité



Bonne ambiance

04 EN MOUVEMENT

DÉPARTS

Anne-Lise, Ashley et Nadika Norton, respectivement éducatrice et technicien audio-visuel, sont partis au début janvier pour la ville de Ouahigouya, à 200 km au Nord de Ouagadougou.



Anne-Lise, Ashley et Nadika Norton

Dans la troisième plus grande ville du Burkina Faso, ils travaillent avec l'Association pour la Promotion de l'Exploitation et de l'Initiative familiales. En tant qu'assistants de la direction de l'APEIF, les deux volontaires se sont engagés à améliorer les conditions de vie des 458 familles membres dans une optique de développement intégré et durable.

Leur groupe de soutien www.kibare.org les accompagnera durant leur affectation.



Djinn Pourkiani

La biologiste Djinn Pourkiani, s'est envolée le 12 mars pour Managua. Dans la capitale du Nicaragua, elle met ses compétences au service du Centro Humboldt, une ONG environnementale active dans la protection des ressources naturelles et la conservation de la biodiversité. Djinn collaborera dans divers projets: lutte contre les OGM, création d'une banque de graines centro-américaines, gestion d'une réserve biologique côtière.

Son groupe de soutien www.termarik.org l'appuiera durant trois ans depuis Genève.

RETOURS

Pascal Angst, informaticien, est rentré en décembre de São Paulo (Brésil), où il oeuvrait à faciliter l'accès des membres du Mouvement des Sans-Terre (MST) aux nouvelles technologies de l'information.

Pascal prépare actuellement son retour au Brésil où il aimerait continuer à travailler au niveau informatique, mais cette fois avec la Fédération des Peuples Indigènes.

Sylvia Fischer et Brigitte Chevallay, après deux décennies de travail avec FSF - E-CH au Pérou, viennent de terminer leur ultime contrat. Très impliquées dans leurs communautés d'accueil et conscientes du travail qui reste à accomplir au niveau d'un vaste projet éducatif aussi novateur que porteur, elles vont poursuivre leur action au Sud avec d'autres appuis.

Nous remercions chaleureusement ces trois ex-volontaires de leur engagement et leur souhaitons une excellente continuité dans leurs actions en Suisse et au Sud.

RENOUVELLEMENT DE LA COORDINATION E-CH BRÉSIL

Après 10 ans de fructueux engagements comme coordinateurs du programme E-CH au Brésil, Beat Wehrle, plus connu sous le nom de «Tuto», et Djalma Costa ont décidé de changer d'orientation. E-CH les remercie très chaleureusement pour leur immense travail à la fois aux niveaux opérationnel et conceptuel. Ils ont offert un suivi professionnel et un accompagnement humain à des dizaines de coopér-acteurs/trices et partenaires et, à travers le programme Brésil, ils ont aussi stimulé l'évolution de E-CH durant une décennie. Ce sont Pierre-Yves Maillard, actuel secrétaire général et José Albino, ancien partenaire de la Centrale des Mouvements Populaires de São Paulo, qui ont été choisis par le comité pour reprendre la coordination dès juin, respectivement en juillet 07.

Un tout grand merci à eux de continuer à mettre au service de E-CH leurs grandes compétences et expériences. Nous saluons tout particulièrement Pierre-Yves Maillard qui, après 17 ans de secrétariat général avec Agnès Jubin, et 10 ans de suivi du programme Brésil, relève le défi d'un retour sur le terrain comme coordinateur. Par ses qualités de concepteur, communicateur et formateur, il a été notamment un des moteurs de l'évolution historique de Frères sans Frontières à E-CHANGER et un artisan de la reconnaissance dont bénéficie aujourd'hui notre organisation au niveau de la coopération suisse. Nous souhaitons aux deux futurs coordinateurs au Brésil un excellent saut dans cette nouvelle fonction.



Pierre-Yves Maillard et José Albino (stage final 2000)

LE COURRIER est heureux d'offrir 2 semaines d'abonnement gratuit aux lecteurs et lectrices de **COOPÉR·ACTION**

Pour profiter de cette offre, il vous suffit d'appeler le **022 809 55 55** ou d'envoyer un mail à **abo@lecourrier.ch** avec vos coordonnées complètes et n° de téléphone en mentionnant "**COOPER.ACTION**"

E-CH EN AFRIQUE

Au cours du Forum Social Mondial à Nairobi en janvier 2007, E-CHANGER a eu l'opportunité de créer des contacts intéressants qui pourraient donner suite à de nouveaux partenariats, de créer des pôles de concentration et renforcer le noyau du Burkina Faso et des pays voisins, dans le cadre du programme institutionnel de E-CH.

Ces rencontres ont eu lieu avec :

- > des déléguées de la Marche Mondiale des Femmes de l'Afrique de l'Ouest (Burkina Faso, Mali), ainsi que de la région des grands lacs en République Démocratique du Congo - RDC (contacts par le relais de la coordination mondiale et par la coordination E-CH au Brésil)
- > des femmes burkinabées représentantes de groupements féminins ruraux
- > des Camerounais/es engagés dans la lutte contre les violences faites aux femmes
- > des délégués d'associations paysannes (Congo Brazzaville, Madagascar) et la coordinatrice en Afrique de la Via Campesina (contacts par le relais de la coordination E-CH au Brésil)
- > des coordinateurs nationaux de projets d'initiatives rurales en RDC, dans la mouvance d'engagements de la société civile, suite aux dernières élections dans ce pays
- > un représentant sud-africain en appui aux mouvements sociaux dans le domaine des extractions minières

AGENDA

9 - 13 avril 07: Stage d'éducation populaire de E-CH au Bouveret (VS)

19 avril 07: Assemblée générale de Fribourg- Solidaire, 19h salle communale de Môtier (FR)

19 mai 07 : Assemblée générale ordinaire de E-CH à Delémont

24 juin -14 juillet: Stage final de E-CH au Bouveret (VS)

08 septembre 07: Soirée-rencontre du groupe de soutien «Echagalpa» au Château d'Echallens (Gildas Allaz - Cigmat - Nicaragua) www.echagalpa.org

OFFRE D'EMPLOI

Le comité de E-CH met au concours le poste de secrétaire général-e à 80%. Le délai pour les candidatures est fixé au 15 avril 07. Pour tous renseignements, merci de consulter le site www.e-changer.ch ou contacter le secrétariat E-CH à Fribourg, tél. 026 422 12 40.

DEZA
DDC
DSC
SDC
COSUDE



ACTION DE CAREME

Banque Cantonale de Fribourg
Freiburger Kantonalbank

simplement ouvert - einfach offener

duplirex
VOS PAPERIES

IMPRESSUM Responsable d'édition: Sergio Ferrari | Rédacteurs: Agnès Jubin, Bernard Fragnière, Brigitte Chevallay, Bruno Clément, Denis Cattin, Sergio Ferrari, Silvia Fischer | Traductions: H.P. Renk | Corrections: Nicolas Geinoz et Pierre-Yves Maillard | Mise en page: Jacques Berset Studio | impression: Imprimerie MTL Villars-sur-Glâne (1500 ex.) | Publicité: s'adresser le matin au secrétariat 026 422 12 40 | Prochaine parution du Coopér-action: septembre 2007